

Le Polyscope

Volume 43 Numéro 13 – 22 janvier 2010

Actualités culturelles
La première fin de semaine de
l'Igloofest, le *Bourgeois gentil-*
homme au TNM et un portrait
des artistes qui nous ont quitté
dans les dernières semaines.

La semaine de l'environnement
Comment inclure l'environnement
dans l'ingénierie et vice-versa
sans se prendre pour un hippie.

Le Salon de l'auto de Montréal
Un aperçu des nouveautés
et beaucoup de points
d'exclamation de la part de
notre chroniqueur dévoué.

Mot de la direction

JEF

jef.scope@gmail.com

C'est avec une grande émotion que je prends pour la première fois et cela directement, la parole dans le journal dont je suis le co-directeur. Il est vrai que je bouscule les habitudes du journal, en prenant la place de l'édito du traditionnel **Philippe Sawicki**, mais cette démarche a pour but de rétablir certaines vérités. On peut dire que je veux un peu « m'excuser » de ce qui s'est fait, dit et publié dans le journal de la semaine dernière, un homme, un vrai, doit savoir avouer quand il se trompe et quand il est dans l'erreur. Certains directeurs de comités, et globalement les impliqués, devraient toujours avoir cela en tête. Comme avait dit un ancien Vp-Interne : « il faut remettre tout ce que nous impliqués faisons en perspective et accorder beaucoup moins de valeur à ce qu'on fait. » Voici en gros le leitmotiv qui m'a poussé à rédiger l'édito cette semaine.

Passons aux choses sérieuses : le Beach. C'est vrai que c'est juste mon deuxième Beach, et que la façon dont cela a été amorcé cette année, nous a laissé à la rédaction du *Polyscope* et à moi-même certaines craintes. Je voudrais profiter de la situation pour féliciter toute l'équipe du Beach et les bénévoles (Mexicains) qui ont aidé à préparer cet événement. Premièrement, les tensions exacerbées entre **Popa** et le **Pub** pour servir la bière à l'événement : si vous avez lu l'article du dernier journal, vous savez de quoi je parle. Ce que je voudrais dire par rapport à ça est qu'il est vrai que j'appartiens affectivement au **Pub**, mais **PolyHabs** a assuré un bon service au niveau de la bière. Je ne sais pas s'il y a eu des erreurs à un moment donné, mais rien de perceptible par la masse en plein amusement. Après, je ne fais pas partie de **Popa**, mais une collaboration **Habs/Pub** serait une bonne idée non ? De plus, ils partagent le même espace à Lassonde, donc ils se connaissent ; dire qu'ils s'apprécient, personnellement je n'en sais rien, mais ce serait une idée à explorer. Je

voudrais revenir sur le flou qui a émané de la vente des billets, et des heurts que cela a générés dans l'école et sur une certaine mailing-list, celle du CA pour ne pas la nommer. Entre les « faveurs sexuelles de **François Duchesneau** aux pompiers », les « mange d'la maaarde » et autres insultes déguisées (fort divertissantes d'ailleurs), la tension était palpable autour de l'organisation du Beach. Là, je m'adresse aux membres du CA, surtout aux petits nouveaux dans la fonction : je ne sais pas qu'est-ce qui vous arrive, si le pouvoir vous est monté à la tête, mais il serait temps que vous arrêtez vos enfantillages. Je n'en dirai pas plus, je vous réserve un article dans un prochain numéro. Pour revenir au sujet, beaucoup craignaient que l'événement bisannuel ne soit qu'un party de saucisses, d'où la très jolie cover du précédent *Polyscope*. Quand je disais qu'un homme devrait avouer quand il se trompe alors je l'avoue, la rédaction du *Polyscope* s'est trompée. Le ratio hommes/femmes était très acceptable pour un party de Poly : good job guys ! En passant, je voudrais passer un appel : la fille qui a écrit son nom et son numéro sur mon bras, je voudrais lui dire qu'étant black à la base, ce n'était pas une bonne idée, mais en plus il s'est effacé quand je suis allé dans la piscine et donc si elle se reconnaît, qu'elle peut passer me rafraîchir la mémoire en passant par le local du *Polyscope* (C-214).

Vous avez sans doute remarqué que l'édito de la semaine dernière était comme qui dirait censuré... Oui le morceau de tape noir que vous essayiez tous de retirer, oui oui ! Pas la peine de nier, je vous ai vus tenter de retirer ce bout de censure pour savoir ce qui se cachait en dessous. Je ne voudrais pas rentrer dans trop de détails, mais la personne qui se cache derrière ne souhaitait pas que sa photo soit publiée dans un journal imprimé à 3000 copies et distribué sur tout le campus de l'Université de Montréal, d'Édouard Montpetit à Côte-des-Neiges. C'est son droit et effectivement, nous ne lui avons pas préalablement demandé l'autorisation d'utiliser sa photo. Alors au nom de la rédaction et de la personne qui nous l'a gentiment rendue accessible, nous nous excusons. Par contre, ça a été du travail de la faire sur 3000 copies, je remercie donc mes membres dévoués qui m'ont aidé quelques heures avant le Beach à réaliser cette pénible tâche. Ce que je crains par contre, est d'avoir développé un réflexe de **Pavlov** et qu'à la vue de ladite personne, une envie irrésistible de lui mettre du tape sur la face vienne me chercher. Alors chère, si un jour tu me vois te fixant bizarrement, la

bouche écumante de salive et du tape à la main, je t'en supplie : cours ! Toujours à propos de cette histoire, je voudrais avertir **Lucas Poncelet** (VP-Interne de l'AEP) que la prochaine immobilisation du *Polyscope* sera pour une caisse de tape noir dont la valeur marchande est de 645 \$ taxes et shipping inclus : c'est pour les prochaines censures à venir. Donc impliqués, membres de la communauté universitaire de Poly, surveillez le *Polyscope* ; comme on ne vous connaît pas personnellement et que **Polyphoto** est notre ami, il se pourrait qu'il y ait une photo de vous dans une position compromettante dans le prochain journal.

Troisième et dernière chose et après promis je vous laisse tranquille, vous pourrez à nouveau suivre votre cours. Mais je vous incite fortement à lire la suite du *Polyscope*, il y a plein d'articles cool (true story).

Je voudrais d'ailleurs mettre en lumière un incident qui s'est passé pendant le Beach. Pour comprendre mon geste, mais pas ne forcément l'excuser, je voudrais dire qu'étant le seul garçon d'une famille de cinq filles et en ayant toujours été sous leur protection et vice versa, je suis de nature très protecteur avec les filles qui m'entourent et spécialement celles de mon comité. Un « criss d'épais », un Français encore (je suis Martiniquais, c'est différent mais pareil) complètement saoul a essayé de tenter une approche plus que douteuse sur l'une des filles de mon comité, mais il a été remercié poliment. Il a essayé sur une autre de mes membres (oui, on a des filles cutes au Scope) jusqu'à se montrer trop insistant, il lui a touché les fesses. Alors, le directeur dévoué, et le gentleman que je suis l'a attrapé à la gorge, lui a donné une bonne gifle et l'a mis à terre. Je voudrais lui dire, s'il se reconnaît, que je ne m'excuse pas, si c'était à refaire je le referais. Ce que je veux mettre en lumière c'est ce comportement totalement irresponsable des gars qui se saoulent. Si vous n'êtes pas capables de garder vos pulsions animales et que vous deveniez un soulon pervers après avoir bu quelques bières, je vous le dis clairement : arrêtez de boire. Car, si par malchance la fille que vous tentez d'aborder est accompagnée par son grand frère ou un ami comme moi, vous pourriez vous retrouver avec une ou plusieurs dents en moins. Être désolé, et mettre le blâme sur l'alcool est une attitude lâche, l'alcool n'est pas une excuse. Il ne vous fait pas faire des choses que vous ne voulez pas faire, mais au contraire vous retire l'inhibition de le faire. Si vous êtes « épais » quand vous êtes saoul, c'est que quelque part vous l'êtes étant sobre, *just think about it*. C'est valable pour les filles aussi : embrasser une autre fille, le chum de votre meilleure amie ou encore avoir une relation sexuelle avec votre chargé de cours n'est pas une conséquence de l'alcool, c'est peut-être que dans le fond vous n'êtes pas si sainte que ça. Merci d'avoir lu jusqu'au bout, et promis je ne vous embêterai plus.

SOMMAIRE

VOLUME 43, N°13

Incohérence sociale [3]

Francis-Olivier, en bon **Francis-Olivier**, se demande si la couverture médiatique d'Haïti sert davantage à profiter aux cotes d'écoute des bulletins de nouvelles ou bien si le temps d'antenne accordé aux événements récents est réellement destiné à venir en aide à la population.

Entrevue du centenaire de l'ADP [4]

Daniel, en bon wannabe **Bernard Derome**, discute avec M. **Nguyen Tin Buu Chau**, président du comité organisateur des activités du centenaire de l'ADP. Une longue phrase pour décrire une longue existence, quoi de mieux ?

Semaine de l'environnement [5]

Daniel, en bon garçon qui veut faire plaisir à sa maman, nous présente les activités au programme de la semaine de l'environnement 2010. Parce que ouais, présenter le programme de la semaine de l'environnement 2009 ça aurait été *ben* trop 2008.

Culture [6-7]

Au menu cette semaine en culture, un portrait des artistes qui ont quitté récemment, *Le Bourgeois Gentilhomme* au *TNM*, un compte-rendu de la première fin de semaine de l'*Igloofest*.

Salon de l'auto de Montréal [8-9]

Mathieu, en bon chroniqueur automobile, chiâte contre les modèles automobiles présentés au *Salon de l'auto de Montréal*, parce que joulvert, ça se peut pas de présenter un salon aussi près de celui de Détroit. Enfin, c'est ce que j'en ai compris, mes tympanes se sont rompus après les premiers mots et c'est tout ce que j'ai été en mesure de lire sur ses lèvres. Heureusement, le médecin de l'urgence m'a assuré que mon cerveau était demeuré intact, donc il n'a pas subi plus de dommages qu'auparavant.

DIRECTEURS

Laura Beauchamp-Gauvin
Jean-Élie Fontaine-Lagrand

RÉDACTEUR EN CHEF

Philippe Sawicki

CHEFS DE PUPITRE

Laura Beauchamp-Gauvin
Philippe Sawicki

COUVERTURE

Nadir Lahlou, du Pub

DIRECTEUR CULTURE

Alexandre Galliez

RÉVISION LINGUISTIQUE

Laura Beauchamp-Gauvin

COLLABORATEURS

Steven Berruyer
Mathieu Bonin-Salvo
Idiatou Diallo
Alexandre Luca
Francis-Olivier LeBlanc
Daniel O'Brien
Caline Saad
Guillaume Tyteca

COLLABORATIONS

ISF
Polyphoto
PolySphère

CONTACT

Case postale 6079
Succursale « Centre-ville »
Montréal (Québec)
H3C 3A7
Tél: (514) 340-4711 #4645
Fax: (514) 340-4986
direction@polyscope.qc.ca
www.polyscope.qc.ca

PUBLICITÉ

Accès Média
www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives
nationales du Québec, 2010.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 18h (C-214)



FRANCIS-OLIVIER LeBLANC
francis-olivier.leblanc@polymtl.ca

Ma chronique de cette semaine, je l'ai écrite sur la couverture médiatique des événements lorsqu'il y a un drame. Je me suis d'ailleurs surpris à toucher la limite de ce que j'ose dire à « n'importe qui », en l'occurrence, vous chers lecteurs, et aussi ce que je dis à ceux qui m'aiment et me connaissent. Vous l'aurez deviné, c'est ce qui se passe actuellement à Haïti qui a atteint mes sentiments. En commençant à écrire ma chronique, j'ai trouvé que je pouvais peut-être la noter un peu, alors que la poussière n'a même pas encore fini de tomber.

Les injustices, qu'elles soient de nature économique, géographique, naturelle, sociale, humaine ou autre m'atteignent profondément. Je mets souvent ma vie en perspective en me disant que je suis né sous la bonne étoile, malgré les petits malheurs de ma petite vie. Je ne peux faire autrement que de penser que ces gens n'ont rien fait pour mériter ça, tout comme les victimes de l'ouragan Katrina, du 11 septembre 2001 ou de Polytechnique. Personne ne mérite d'ailleurs de vivre de telles injustices, de tels drames. Je me dis que ça aurait très bien pu arriver au Burkina Faso dans ma famille d'accueil, où j'ai passé l'été et que la

souffrance que vivent en ce moment les haïtiens soit la leur. Elle pourrait même être la nôtre, car outre le fait que nous n'habitons pas sur une jonction de plaque tectonique, nous ne pouvons pas grand-chose contre un tel malheur.

Vous devez sans doute vous dire que pour un gars qui a pris la décision d'écrire sur un sujet aussi sensible et chaud, je tourne autour du pot. C'est simplement par peur de blesser. Habituellement, c'est en écoutant à la radio ou à la télévision, un reportage, un documentaire, une annonce ou un commentaire incohérent à la *Fosse aux lionnes* qui m'allume sur un sujet. Ce qui m'a fait réfléchir cette semaine, c'est beaucoup le drame que nous témoigne la tivi, mais aussi lorsque j'ai appris que la ville de Montréal a déposé son budget. Vous en avez entendu parler, vous ? Je suis bien conscient qu'un événement aussi majeur qu'un séisme de magnitude 7 nécessite une plus grande couverture médiatique que quelconque sujet de par la panoplie d'aspect que ça implique. L'envoi d'aide pour répondre aux besoins primaires, la sécurité, la reconstruction, les pertes, l'état des victimes, l'émigration des réfugiés, etc. Des émissions spéciales lors du Téléjournal de 22h ont donc leur place. N'entrons pas dans un débat ridicule de : qui est le plus dans la merde ? Si vous êtes comme moi, que vous

n'avez pas énormément de temps à consacrer pour vous informer, mais que c'est important pour vous de l'être, avouez que vous n'en avez pas entendu parler beaucoup de ce budget. Médiatiquement, c'est arrivé lors des attentats du 11 septembre, lors de Katrina et en ce moment pour Haïti, la terre s'est arrêtée de tourner. Pendant ce temps, combien de bombes sont tombées la semaine dernière en Irak ? Combien de mort au Darfour ? Combien y aura-t-il de pot de vin de prévu au budget de cette année à la ville de Montréal ?

Qu'on me comprenne bien. Je me demande seulement si d'avoir autant de nouvelles provenant d'Haïti les aide vraiment. Pour quelles raisons les médias en parlent autant ? Pour vraiment informer ou veulent-ils simplement faire plus de temps d'antenne parce que c'est payant de montrer la souffrance ? Je me questionne aussi sur la rigueur des médias. Y a-t-il un réel désir d'informer de la part des journalistes ou plutôt d'augmenter leur curriculum vitae en se faisant payer un voyage pour assister eux-mêmes à la crise ? On a même entendu à la télé des témoignages d'haïtiens réclamant plus d'aide et moins de journalistes. C'est peut-être naïf de ma part ou irresponsable, mais je fais confiance aux différents médias, (certains plus que d'autres) pour m'informer et me faire un portrait juste de la réalité du

monde dans lequel je vis. Je remets donc cette responsabilité dans les mains des journalistes. À moi ensuite de m'en faire une opinion, mais si on ne m'informe pas, je ne peux pas avoir d'opinion. C'était quand d'ailleurs la dernière fois que nous avons eu droit à un reportage sur la situation en Haïti, sur les problèmes de gangstérisme à Port-au-Prince ou de la condition des citoyens des cités ? Nous avons de plus en plus d'informations de plus en plus rapidement et j'ai quand même de la difficulté de me faire une opinion sur plusieurs situations.

En espérant que le peuple haïtien trouvera, une fois de plus, la force de

passer à travers cette épreuve. En souhaitant que le reste de la planète continue à se joindre aux haïtiens, car ce genre de drame humain, il y en aura d'autre. C'est quand même rassurant qu'au fond de tous, le vrai caractère de l'Homme ressorte par l'entraide en cas de crise. Ce n'est pas avec des prières tel qu'offre le Vatican à Haïti comme aide que nous sommes encore vivant après 7000 ans d'épreuves, mais en s'entraïdant et mettant nos forces en commun. La force de l'amour est encore plus forte que celle de la haine.

P.S. Vous avez remarqué ma nouvelle en-tête ? Pas pire hen ?



Bateau de croisière observé cette semaine avec des touristes profitant du soleil chaud sur les côtes de Haïti, dévastée à près de 100 kilomètres de là !
Crédit photo : cyberpresse.ca

Les Chroniques Barbares Google, ou l'art de se comporter en fillette

ALEXANDRE LUCA
Viking local

« Une chronique barbare, mais, diantre, de kossé ça ? » se diront les néophytes. Ce paragraphe d'introduction que je vous étampe droit sur la rétine, c'est mon petit cadeau de bienvenue dans ce qui sera, pour tout le reste de votre parcours universitaire, votre « pit-stop » hebdomadaire de brutalité syntaxique, de barbarisme distingué et de gros métal non dilué. En somme, c'est ici (entre autres) que j'insémine passionnément et violemment la page et votre cortex. *Thrash*.

L'actualité regorge d'affrontements plus épiques les uns que les autres. Récemment, c'est surtout le combat de l'Homme contre la nature qui nous captive, prenant place dans l'arène qu'est Haïti. À long terme, ce duel à mort étant gagné (ou perdu, si vous êtes verdâtre) d'avance (vous n'avez qu'à lire l'enthousiasme qui dégouline de notre chronique automobile pour vous en convaincre), il me semble peu intéressant de s'y attarder. C'est plutôt vers l'Orient que se tourne mon œil inquisiteur et viril,

où, semble-t-il, Google patauge dans une mare figurative de fécalité (non, le mot n'existe pas, phoque).

Google est, depuis quelques années, devenu un symbole d'à-plat-ventrisme entrepreneurial face à la puissance commerciale de la Chine. On se rappellera qu'en janvier 2006, Google avait frustré les altermondialistes et autres embrasseurs d'arbres en créant *google.cn*, une copie filtrée et censurée de son moteur de recherche « standard », accessible depuis la Chine.

L'histoire, on s'en doute, ne s'arrête pas là. Le 12 janvier dernier, Google annonçait avoir été la cible de plusieurs attaques informatiques sophistiquées, originaires de Chine, qui ciblaient les informations personnelles de militants chinois pour les droits de l'Homme. L'entreprise a pointé du doigt le gouvernement chinois, l'accusant (indirectement, évidemment) d'être derrière les attaques en question. L'entreprise californienne court se cacher dans les jupons d'**Hillary Clinton** et s'en suit le scénario classique des relations sino-américaines : on gronde la Chine et on menace des sanctions ainsi que des enquêtes, la

Chine rit, et on ne va pas plus loin.

Là où l'histoire recoupe un peu le rayon d'action de ma chronique, c'est dans la réaction de Google à postériori : elle est si molle du bâton que je me dois de la dénoncer. La chose digne à faire, après avoir pointé du doigt de la sorte les autorités chinoises, c'est de plier bagage. De toute façon, *google.cn* ne représente à l'heure actuelle que 1 % du chiffre d'affaire de l'entreprise. Sauf que, au lieu de partir dignement, la direction de Google a décidé d'en beurrer davantage. Elle déclare tendre la main à la Chine afin de créer un environnement web non censuré pour les Chinois, ce qui est, évidemment, catégoriquement refusé par Pékin. Et même si Google a affirmé être prêt à quitter la Chine en cas de refus, *google.cn* est encore parfaitement opérationnel. Bref, l'image de « chevalier-blanc-défenseur-des-droits-humains », ça fait peut-être juter les hippies, mais on voit rapidement au travers du déguisement une simple façade afin de gagner du capital de sympathie. Verdict du barbare : pas métal du tout. En tant que spécialiste des questions d'image corporative (...), je suggère à Google de changer leur

logo pour des ours avec des scies à chaîne, histoire de compenser pour un tel *FAIL* de relations commerciales.

Je vous recommanderais volontiers de changer de moteur de recherche. Malheureusement, aucun des compétiteurs de Google n'est réellement qualifiable de « métal ». Je compte présenter au département d'Informatique un prototype d'engin de recherche qui redirigerait systématiquement l'utilisateur sur des sites traitant de chasse à l'arme blanche. Un dossier à suivre.

SUGGESTION MÉTAL DE LA SEMAINE

- Album : *Slave Design*
- Artiste : **Sybreed**
- Genre : Groove / industriel
- Année : 2004

En général, le genre industriel est surchargé de groupes qui se clonent mutuellement, comme une sorte de grosse foire incestueuse et perpétuelle. Ça devient vite lassant pour un genre au potentiel si vaste. Imaginez ma surprise en découvrant récemment ce petit bijou de band. À mi-chemin entre le groove et l'industriel, ce groupe est l'enfant bâtard spirituel de **Sepultura** et **Fear Factory**, avec

des petits éléments d'électro. Du très bon, surtout leur premier album (*Slave Design*). En ce début de session, ça me fait l'effet d'une immense tasse de café, composante essentielle de la routine universitaire.



L'Association des Diplômés de Polytechnique (ADP) fête son centenaire en 2010. Cent ans de finissants de Poly gardant contact et qui ont forgé et qui forgent encore notre société, ça mérite d'être célébré en grand. Voyons ce qui se passe !

Fêtes du 100^e - ADP

Entrevue avec Nguyen Tin Buu Chau

Président du comité organisateur des activités du centenaire de l'ADP



DANIEL O'BRIEN

daniel.obrien@polymtl.ca

C'est avec grand intérêt que j'ai interviewé M. Nguyen Tin Buu Chau pour en apprendre davantage sur le centenaire de l'Association des Diplômés de Polytechnique (ADP). J'ai été étonné par la convivialité de l'ADP qui, jusqu'alors, m'avait semblé obscure. Ainsi, je vous présente un résumé en espérant qu'elle dispense un peu de lumière sur ce que sera votre association des diplômés.

Commençons doucement ! Quels sont les objectifs des activités du centenaire de l'ADP et quels impacts comptez-vous atteindre ?

D'abord, soulignons que c'est plutôt rare que des associations de diplômés telle que l'ADP puissent déjà fêter leur centenaire dans un pays jeune comme le nôtre. C'est un événement unique dans les annales de notre École et l'ADP est d'avis que c'est un événement marquant qui mérite une attention toute particulière.

Dans cette programmation, ce qu'on vise de façon très claire et qui demeure un énoncé de base dans le cadre des activités, c'est d'inclure toute la communauté polytechnicienne dans les célébrations, en particulier les étudiants. Elles ne sont donc pas exclusives aux diplômés. Bien entendu, tous les membres de l'ADP ont déjà été étudiants et il ne faut certainement pas l'oublier ! D'autre part, nous aimerions y voir les employés ainsi que les professeurs étant donné qu'ils représentent une partie de qui nous sommes.

Un comité de huit personnes a donc été mis en place pour pouvoir inclure différentes visions de notre communauté, comprenant de tous jeunes diplômés jusqu'aux diplômés relativement plus vieux si on peut se permettre de le dire ! Nous avons donc concocté un programme de dix activités de tous genres qui, nous le souhaitons, entraîneront la participation des étudiants de l'École.

» Bio

- Diplômé de l'École Polytechnique en 1973, et détenteur d'une maîtrise en Génie électrique en 1975.
- A œuvré pendant 27 ans chez Bell Canada International, Bell Sygma International et Bell Canada.
- Connaissances approfondies des télécommunications internationales et de leurs enjeux.
- Maîtrise de la planification stratégique des réseaux et de la gestion du R&D sur le plan national.
- Retraité depuis 2001 tout en demeurant très actif dans les télécommunications à divers titres.

Comment êtes-vous devenu le président du comité organisateur des activités du centenaire de l'ADP ?

Pourquoi je suis là plutôt qu'une autre personne ? [Rires !] En fait, l'ADP est composée de membres 100 % bénévoles, à l'exception d'un petit groupe de personnes que l'on appelle la permanence de l'ADP qui gère les affaires quotidiennes. Mis à part ce groupe restreint, personne n'est salarié pour organiser les différentes activités.

En ce qui me concerne, depuis plusieurs années, je suis actif dans l'ADP sous différentes formes. Les gens qui fréquentent l'association se connaissent et, avec l'approche du centenaire, il fallait trouver un responsable. À ce moment, des noms ont été soulevés et le mien a été mis de l'avant. On m'a offert d'être le président du comité organisateur et j'ai dit oui. C'est aussi simple que ça, il n'y a pas eu de mise en candidature ou quoique ce soit. C'est essentiellement sur une base de l'amitié que les gens s'impliquent à l'ADP.

Pouvez-vous en dire plus sur l'activité de lancement du centenaire, soit le matin ADP du 4 février avec Thierry Vandal, président d'Hydro-Québec ?

Nous avons choisi un matin ADP pour que le lancement coïncide avec une activité bien connue des diplômés et du milieu de l'industrie, c'est-à-dire un de nos petits-déjeuners conférences habituels. Avec la venue de **Thierry Vandal** qui traitera d'un avenir énergétique propre et durable, nous lui avons proposé d'être le président d'honneur de toutes les célébrations du centenaire. Étant finissant de Poly, il a accepté avec beaucoup de plaisir et c'est donc lui qui va prononcer l'inauguration officielle du centenaire en plus d'être conférencier invité. En complément d'information, lors des matins ADP, il y a habituellement deux tables de la relève. Les étudiants sont toujours bienvenus s'ils veulent s'inscrire !

Est-ce qu'il y a d'autres activités qui méritent d'être mentionnées ?

Bien sûr ! Le 11 février, il y aura un gigantesque gâteau d'anniversaire à l'École Polytechnique pour absolument tout le monde qui sera dans les alentours. Si vous êtes là, venez déguster du gâteau et nous rencontrer.

D'autre part, nous sommes en train de former les équipes pour notre partie de hockey du Siècle opposant *Le Génie d'Antan* et *Le Génie Montant*. Cette activité aura lieu le 20 février au CEPsum en compagnie de l'animateur Roger Brulotte qui a accepté de venir commenter la partie. Je vous encourage donc à vous inscrire dans l'une ou l'autre des équipes.

Enfin, je ne décrirai pas toutes les activités, mais notez qu'il y aura aussi un événement bien spécial pour promouvoir la place de la femme dans le génie. Ainsi le 20 mai toujours lors d'un matin ADP, Madame Gabrielle Bodis-Kiss, 1^{re} femme diplômée de Polytechnique, sera l'invitée d'honneur.

Comment fait-on pour avoir plus d'informations sur les différentes activités ?

D'abord, surveillez les communications de l'École puisque la direction fera la promotion des divers événements. D'autre part, il y aura des articles pour promouvoir les événements dans la prochaine parution de la revue *Poly*. De plus, il y a de l'information sur le site de l'ADP, www.adp.polymtl.ca.

Question surprise : un souvenir de votre bac à Poly ?!

Un hiver, alors que mes compatriotes vietnamiens de Poly et moi-même apprenions à patiner, nous avons été défiés par les secrétaires de l'École à s'affronter amicalement au hockey. C'est ainsi que les Viets et les Polysonnes ont rempli les gradins du CEPsum et, heureusement, les Viets ont gagné ! Nous avions cependant prévu des fleurs.

FÊTES DU 100^e DE L'ADP - CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Jeudi 4 février 2010

Ouverture officielle des Fêtes du Centenaire lors du Matin ADP

Jeudi 11 février 2010

Gâteau d'anniversaire pour tout le monde

Samedi 20 février 2010

Match de hockey du Siècle, Le Génie d'Antan opposant Le Génie Montant

Jeudi 11 mars 2010

Cocktail du Centenaire à la conférence de l'ADP à Ottawa

Mercredi 24 mars 2010

Création de l'Espace ADP pour hommage aux lauréats du Prix Mérite (?)

Jeudi 20 mai 2010

Toast du Centenaire lors du Matin ADP - Le génie des femmes

Vendredi 28 mai 2010

Toast du Centenaire lors du Matin ADP Bonjour Québec !

Samedi 11 septembre 2010

Événement du Centenaire

Vendredi 15 octobre 2010

Reconnaissance des gouverneurs de l'ADP

Jeudi 11 novembre 2010

Clôture des Fêtes du Centenaire lors du Gala du Prix Mérite 2010 de l'ADP

**JOURNÉE
ENTREPRENEURIALE**
28 janvier 2010
devant l'AEP

Et si votre intuition devenait arbre ?

CENTRE
ENTREPRENEURSHIP
HEC-POLY/UCeM

www.hec.ca/entrepreneurship

Semaine de l'environnement 2010

Les nerfs en sphère, la chronique d'un vert



DANIEL O'BRIEN

daniel.obrien@polymtl.ca

Cette semaine, je ne vous confierai pas ma quête existentielle qui consiste à trouver le papier de toilette idéal, soit brun (donc non blanchi) et fait bien sûr de papier re-re-recyclé post-consommation. Je ne vous inciterai pas non plus à aller manifester sur la colline parlementaire en vue du prochain sommet de l'ONU sur le climat. Au fait, j'avais être honnête avec vous : depuis le début de la présente session, il manque beaucoup de chair autour de ma chronique. Ça ne s'explique pas par une tentative de me convertir au végétarisme, mais par le dévouement de deux comités dans l'organisation de la semaine de l'environnement qui se déroule à l'École Polytechnique du 21 au 29 janvier.

Ainsi, vous aurez deviné que PolySphère est dans le coup... Eh oui, sacré PolySphère ! Qu'est-ce qu'elle va essayer de vous faire gober durant la semaine de l'environnement ? Va-t-on encore vous traumatiser avec le réchauffement climatique ou vous faire réaliser l'ampleur de la crise énergétique que la société va devoir affronter dans les prochaines décennies ? Au fait, pour les organisateurs de

la semaine de l'environnement, les diverses activités ont tout un autre sens. D'ailleurs, le comité organisateur est également composé du **Club des ingénieurs entrepreneurs** (CIE) et, depuis l'année passée, leur présence dans l'organisation rend la semaine assez savoureuse.

Ainsi, non seulement les diverses activités servent à intégrer l'environnement dans l'ingénierie et vice-versa, mais il y a une perspective intéressante vers le milieu entrepreneurial. Entre autres, par le biais d'une journée carrière en environnement (jeudi 28 janvier) qui se transforme à la fin de la journée en un vins et fromages, les participants ont l'occasion d'effectuer du réseautage et d'échanger avec des acteurs importants du campus en termes d'environnement et de développement durable. Si vous voulez être présents au vins et fromages de la semaine de l'environnement 2010, songez sérieusement à acheter un billet en prévente pour la modique somme de 10 \$ en passant par l'un de nos kiosques du midi (www.polysphere.ca).

Enfin, en attendant de nouvelles anecdotes sur mes crises de nerfs environnementaux, vous êtes chaleureusement invités à toutes les activités de la semaine.

Jeudi 21 janvier — M-1020 — 12h30

Conférence de Richard Bergeron

Chef de *Projet Montréal* et conseiller municipal dans le district Jeanne-Mance

» L'ingénierie au service d'un nouveau projet urbain : le retour prochain du tramway à Montréal

Haha ! La programmation commence avec une activité agace ! Au fait, elle est déjà passée au moment de la publication de ce journal. Le lancement de la semaine de l'environnement a été un réel succès.



Mardi 26 janvier — B-543 — 16h45

Conférence de Julie Guicheteau

M.Ing., Finissante de Poly en génie civil, concentration environnement

» Surutilisation de l'automobile : impacts et solutions

Le nombre grandissant de véhicules entraîne de nombreux impacts négatifs, dont certains sont tout à fait inattendus. Venez découvrir ces problèmes, mais aussi leur solution : la mobilité durable.



Jeudi 28 janvier — M-1020 — 12h30

Conférence de Pierre Langlois

Physicien, Ph. D

» Rouler sans pétrole

Se libérer du pétrole dans les transports routiers c'est possible, grâce à un heureux mariage de nos comportements et des bonnes technologies, harmonieusement intégrées.



Journée carrière en environnement – Atrium – Jeudi 28 – 10h00 à 16h30

Tout est dans le titre ! Enfin, sachez que c'est la 2^e édition de cette foire à l'emploi qui invite des entreprises qui oeuvrent dans le domaine de l'environnement et le développement durable.

Vins et fromages – Atrium – Jeudi 28 – 17h00 à 20h00

Non seulement vous aurez l'occasion de réseauter avec des professeurs et les entreprises présentes lors de la journée carrière, mais vous pourrez discuter avec divers acteurs qui tournent autour de l'environnement sur le campus. Passez à un de nos kiosques du midi pour acheter un billet.

Faites vite : **billets en prévente pour seulement 10 \$!** Plus d'infos : www.polysphere.ca



Vendredi 29 janvier — M-1020 — 12h30

Conférence de Thomas Mulcair

Député et ancien ministre du Développement Durable, de l'Environnement et des Parcs

» Développement durable, ingénierie et droit

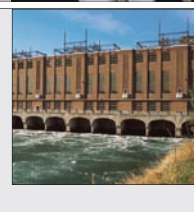
Mis à part le titre, le contenu de cette conférence demeure une surprise, même pour les organisateurs de la semaine ! Cependant, M. Mulcair n'est pas du genre à décevoir. À ne pas manquer !



Visite industrielle à la centrale hydroélectrique de Beauharnois – Vendredi 29 – 13h45

C'est l'une des plus grandes centrales hydroélectriques du monde avec ses 38 groupes turbines-alternateurs alignés sur près de un kilomètre. Vous serez émerveillé par ce monument du génie humain.

C'est GRATUIT, transport inclus ! Inscription nécessaire en contactant audrey.dupuis@polymtl.ca ou en passant à nos kiosques du midi servant à la prévente des billets pour le V&F. (www.polysphere.ca)



Programmation complète : www.polysphere.ca

ÉCOLE POLYTECHNIQUE MONTRÉAL

AÉCSP Association des Étudiants du Collège des Ingénieurs de Polytechnique inc.

Coopoly VOTRE LIBRAIRIE DE GÉNIE

Département de mathématiques et génie industriel

Géniechimique

Département des génies civil, géologique et des mines

Génélectrique

CENTRE ENTREPRENEURSHIP HEC-POLYUM

ANNONCE SPÉCIALE

ATTENTION: Étudiants étrangers

RÉDUISEZ VOS FRAIS DE SCOLARITÉ !
Faites une demande dès aujourd'hui pour devenir résident permanent canadien.

Avez-vous un permis d'études?
Voulez-vous devenir résident permanent canadien?

Quelle que soit votre situation, nos professionnels en immigration peuvent vous aider.

Appelez maintenant pour une consultation CONFIDENTIELLE

514 499-8082

Résidence permanente – Parrainage – Investisseurs
Citoyenneté – Réfugiés/humanitaires – Aides familiales
Permis de travail – Permis de séjour étudiants/visiteurs
CAQ, CSQ.

Conseil d'Immigration Canadien
400, rue St-Jacques O., bureau 500, Montréal, H2Y 1S1
www.immigrationcouncil.com

SEMAINE DE L'ENVIRONNEMENT UdeM

du 1er au 5 février

présentée par



L'Université de Montréal

Conférences

Développement durable et la pensée de cycle de vie, mobilité et urbanisme, coton équitable et biologique, gestion des déchets, batteries Li-ion pour le transport

Foire aux kiosques

Présence d'une dizaine d'organismes environnementaux montréalais et québécois

Projections de films à Ciné-Campus

H2Oil de Shannon Walsh

L'Art en action de Magnus Isacson et Simon Bujold

Activités

Atelier de vermicompostage, 5 à 7 de clôture

Horaire et informations : www.univertcité.org
ou univertcité@faecum.qc.ca

Participez au CONCOURS et courez la chance de gagner

- 1 Paire de billets pour *Paradis Perdu* au Théâtre Maisonneuve
- 1 Paire de billets pour *PSY* à la TOHU
- 1 Paire de billets pour Ciné-Campus

Nom: _____

Courriel: _____

tél.: _____

Question de connaissance : Dans quelle ville le Sommet sur les changements climatiques de l'ONU a-t-il eu lieu? _____

Déposer les coupons, lors des heures d'ouverture

Au B-0412, pavillon J.A.-DeSève,

Au C-215, École Polytechnique ou

Au local B-1265, pavillon Jean-Brillant

Tirage lors du **PUB de Poly**

le 29 janvier 2010

Igloofest 2010 : À venir en cette 2^e fin de semaine

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

Le public présent à la première des trois fins de semaine de l'Igloofest ne s'est laissé impressionner ni par la température inhabituellement douce pour un mois de janvier, ni par les quelques flaques d'eau éparpillées sur le Quai Jacques-Cartier.

Cette année encore, le concours de « one piece » semble être populaire auprès des festivaliers, nombreux à faire la file pour être pris en photo revêtus de leurs plus beaux habits de ski fluos tout droit venus des années 80. À ce qu'on dit, le ridicule ne tue pas, mais certains préféreront certainement la mort après avoir reconnu sur une des photos de la galerie les vêtements d'hiver que leurs parents ont donné à l'Armée du Salut après les avoir porté pendant si longtemps. Le public est invité à voter pour le plus « beau » costume des 12 finalistes sélectionnés parmi tous les participants de la première fin de semaine.

Les frileux seront heureux d'apprendre que même si l'événement se tient à l'extérieur, des foyers à bois sont installés dans le village d'igloos situés à l'entrée du site pour permettre de se réchauffer les mains (ou les pieds) près du feu. Attention par contre à ne pas passer trop de temps autour du foyer, puisque la vraie fête est près de la scène, comme a su le démontrer samedi la foule lors des performances de **LA Riots** et **Renaissance Man**.

Pour avoir une idée de ce que vous avez manqué, vous pouvez toujours consulter les capsules vidéo préparées par **Anne-Marie**

Bergeron et diffusées sur le site du festival. Qui sait, peut-être vous donneront-elles envie de venir écouter un peu de musique électronique en plein air, de faire de body-surfing, ou de consommer un caribou (vin chaud avec alcool). Le tout, pour seulement 10 \$.

À l'affiche dans les prochains jours :

Vendredi 22 janvier

- **MadKids**, house, dubstep
- **Zoo Brazil**, minimal, house
- **Italoboyz**, minimal, acid house, hi-tech funk

Samedi 23 janvier

- **ROUX Soundsystem**, house tech
- **Matt Tolfrey**, house, funk
- **Guy Gerber**, house, minimal

Jeudi 28 janvier

- **Cocktail Club Soundsystem**, disco funk
- **Robag Wruhme**, dub, tech house
- **M.A.N.D.Y.**, house, techno

À ne pas manquer la semaine prochaine, le compte-rendu de la seconde fin de semaine de l'événement. En espérant que ce compte-rendu aura su vous donner envie de vous joindre à la fête.

L'Igloofest, les 21-22-23 et 28-29-30 janvier de 18h à minuit, sur le Quai Jacques-Cartier du Vieux-Port de Montréal. Billets disponibles chez *Moog Audio*, *Atom Heart*, *Off the Hook* ou sur *Ticket Pro*, pour éviter la file de la billetterie.



Portrait des disparus

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

Les dernières semaines ont été difficiles dans le monde musical, avec le décès de plusieurs artistes tels que **Jay Reatard**, **Lhasa de Sela**, **Vic Chesnutt** et **Kate McGarrigle**. Sombre début pour l'année qui s'amorce, avec la disparition des trois derniers artistes touchant de près la communauté artistique de la région de Montréal.

Un bref portrait de ceux qui nous ont quittés dernièrement.

Jay Reatard (1980 – 2010)

www.jayreatard.com

Une des icônes de la musique punk et garage des 15 dernières années, **Jay Reatard** (de son vrai nom **Jimmy Lee Lindsey Jr.**) a produit 22 albums en plus de participer à l'enregistrement d'une centaine d'autres et a donné près d'un millier de performances sur scène dans plus de 20 pays avant de s'éteindre dans son sommeil à l'âge de 29 ans.

Présent dans la métropole pour la dernière fois cet automne dans le cadre de *POP Montréal*, il avait livré une performance à l'image du mouvement auquel il a grandement contribué : le son était fort et le *pit* était violent.

Lhasa de Sela (1972 - 2009)

www.lhasadesela.com

Sa disparition au tout début de l'année a marqué l'actualité pendant plusieurs jours, au grand dam de sa famille qui souhaitait vivre son deuil dans l'intimité plutôt que sur la scène publique. Les médias ont inondé les ondes en répétant qu'il s'agissait là de la première fois que le décès d'une artiste aurait été annoncé par *Twitter*, plutôt que de présenter un portrait de la carrière de l'artiste.

La chanteuse, qui s'est illustrée tant en français et en anglais qu'en espagnol au cours de sa carrière, a connu un succès instantané suite au lancement de son premier album en 1997, intitulé *La Llorona*. Mélangeant habilement musique traditionnelle mexicaine avec des rythmes empruntés à la musique gitane, son style marque une nouvelle ère dans la musique du monde.

Issue d'une famille de hippie, la chanteuse a passé son enfance à bord d'un bus sillonnant le Mexique et les États-Unis en compagnie de ses parents et de ses neuf frères et sœurs. Arrivée à Montréal en 1991 pour rendre visite à ses sœurs qui étudiaient à l'École nationale du cirque, elle s'installe dans la ville, considérant le Québec comme « ce qui se rapproche le plus du sentiment d'avoir un pays ».

Tout comme son premier album, les deux suivants, *The Living Road* et

Lhasa connaissent un grand succès tant auprès de la critique que du public. Atteinte du cancer du sein, elle se voit cependant contrainte d'annuler la tournée prévue à l'automne pour la promotion de son dernier album. Ses derniers concerts auront été ceux donnés en Islande au cours du mois de mai dernier.

Vic Chesnutt (1964 – 2009)

www.vicchesnutt.com

Musicien et compositeur, **Vic Chesnutt** a su laisser sa marque au genre folk par ses chansons émouvantes paraissant provenir directement du fond de son âme. Souvent sur un ton de profonde détresse, sa voix s'harmonisait parfaitement à ses paroles traitant souvent de la mort et d'un certain désespoir.

Ce style caractéristique qu'il a entretenu tout au long de sa carrière peut certainement être en partie attribué à sa condition physique, qui l'a influencé dans la voie qui a fait sa marque. En effet, suite à un accident de voiture en 1983 qui l'a laissé partiellement paralysé, **Chesnutt** était contraint de se déplacer en chaise roulante et ne disposait que d'une mobilité partielle de ses mains, ce qui ne lui permettait de jouer qu'un nombre limité d'accords à la guitare.

Sa carrière solo a débuté en 1985 alors qu'il est découvert par **Michael Stipe**, chanteur du groupe **R.E.M.**, qui

l'épaula et produit ses deux premiers albums, *Little* et *West of Rome*.

Vic a collaboré avec de nombreux groupes et artistes qui ont su faire la renommée de Montréal dont **Godspeed You! Black Emperor**, **Guy Picciotto** (du groupe **Fugazi**), **Van Dyke Parks** et **Thee Silver Mt. Zion**, plus de faire paraître deux de ses albums sous le label montréalais *Constellation Records*.

Kate McGarrigle (1946 – 2010)

www.mcgarrigles.com

Connue pour paraître sur scène aux côtés de sa sœur **Anna** depuis les années 60, **Kate McGarrigle** a été l'une des premières artistes à se produire dans les deux langues officielles pour chanter les chants traditionnels du pays. Les deux sœurs ont été décorées de l'Ordre du Canada en 1993 et ont reçu le Prix du Gouverneur général en 2004 pour leur contribution à la culture.

Au centre d'une grande famille d'artistes, elle laisse dans le deuil son fils **Rufus** et sa fille **Martha Wainwright**, également auteurs-compositeurs-interprètes, nés d'un mariage avec le chanteur américain **Loudon Wainwright**.

Sa dernière apparition publique aura été aux côtés de ses enfants Rufus et Martha, à peine six semaines avant son décès, le 18 janvier.



Cosmic Bass Musica

PHILIPPE SAWICKI
philippe.sawicki@polymtl.ca

Longue soirée que celle de vendredi dernier, qui proposait de nombreuses occasions de passer une soirée dans une ambiance musicale des plus festive. Outre l'incontournable *Igloofest*, une nouvelle soirée était inaugurée au *Il Motore*, à mi-chemin entre les stations de métro Du Parc et De Castelnau.

Cosmic Bass Musica est une soirée présentée par les DJ résidents **Grand Mal** et **Skin**, qui se tiendra dorénavant deux fois par semaine et qui se donne comme objectif de partager les meilleurs *beats* de la « bass music » au public, dans le seul et unique but de le faire danser. Par « bass music », on entend surtout des sonorités principalement axées autour du « lazer bass », hybride de hip-hop et de musique électronique, basées sur l'utilisation de lourdes lignes de basses conjointement avec des échantillons de synthétiseurs ou autres sources de sons 8-bits.

Pour cette première soirée, **Speakerbruiser Rob** (homme-orchestre et moitié de **Megasoid**) était invité à clore la soirée de 1h à 3h, la veille de sa dernière performance à Montréal avant de quitter à destination de Vancouver pour un certain temps. Profitant de l'imposant système de son de la salle et de sa localisation dans une zone plus industrielle que résidentielle, l'invité spécial a su faire cracher aux *subwoofers* toutes les basses fréquences qu'ils étaient en

mesure de fournir, tout comme les DJs résidents qui ont su le faire avec autant de finesse.

L'évènement était gratuit pour célébrer la naissance de la nouvelle soirée à s'ajouter au programme du *Il Motore*, et nombreux sont ceux qui sont venus profiter de l'occasion pour prendre une bière, saluer **Rob** avant son départ ou simplement pour voir le liquide dans leur verre s'agiter comme dans *Jurassic Park* lors du passage du T-Rex. Il ne manquait que **Jeff Goldblum** et la reconstitution était parfaite.

L'endroit sera certainement à surveiller au cours des prochains mois et principalement au cours de l'été, puisque son emplacement à bonne distance des voisins les plus proches lui convie un avantage indéniable sur les autres salles qui sont limitées au niveau sonore compte tenu de leurs voisins. La regrettée fermeture du *Zoobizarre* au cours de l'automne dernier a certainement laissé une profonde cicatrice au sein du *nightlife* de la ville, et il n'est pas exclu que *Il Motore* puisse reprendre le flambeau et que le phénix des lasers et des basses renaisse de ses cendres.

À venir prochainement au *Il Motore* :

- 3 soirs de musique pour célébrer le 10^e anniversaire du label *Blue Skies Turn Black*, les 25, 26 et 27 février
- **Japandroids** et **Love is All**, le 2 avril

Il Motore, 179 Jean-Talon Ouest
www.ilmotore.ca



Speakerbruiser Rob au *Il Motore* dans le cadre de *Cosmic Bass Musica*.
Crédit photo : Philippe Sawicki

Le Bourgeois gentilhomme au TNM

LAURA BEAUCHAMP-GAUVIN
laura.bgauvin@gmail.com

Vendredi dernier, le 15 janvier, avait lieu, au *Théâtre du Nouveau Monde*, la première représentation de la bien connue pièce de **Molière**, *Le Bourgeois gentilhomme*. Avec **Benoît Brière** à la mise en scène et **Guy Jodoin** en premier rôle, on était en droit de s'attendre à une comédie joliment montée et à des décors et des costumes à la hauteur des personnages, soit très colorés. Tel que prévu, on assiste à une sublime comédie-ballet lumineuse et joyeuse.

La pièce en tant que telle raconte comment Monsieur Jourdain, de la classe bourgeoise, tente de se faire passer pour un gentilhomme en adoptant les manières et les coutumes des « gens de qualité ». Il engage donc des professeurs de musique, de danse, d'escrime et de philosophie (**Luc-Martial Dagenais**, **Gary Boudreault**, **Stéphane Breton** et **Alain Zouvi**), chacun censé faire maîtriser au marchand un art essentiel, disent-ils, à sa survie dans les hautes sphères de la noblesse. Tous ces gens ne tarissent pas d'éloges sur les talents de notre Monsieur Jourdain, mais au fond, leur allégeance se situe plutôt du côté de la bourse bien remplie du marchand.

C'est également le cas du tailleur qui produit un habit fabuleusement horrible au bourgeois si entêté dans son projet. Tous ont compris que les courbettes et les flatteries étaient le chemin vers l'argent de Jourdain. Mais pour lui, rien n'est trop cher, tant que ça lui permette d'obtenir un laissez-passer direct pour le cœur de la belle marquise Dorimène (**Sylvie Léonard**), qu'il convoite, quoiqu'il soit déjà marié à une Madame Jourdain exaspérée par ses extravagances (**Monique Spaziani**). Et pour y arriver, Jourdain aussi a besoin d'un ami, de quelqu'un qui « parle au roi comme je vous parle », et c'est en Dorante (**Denis Mercier**) qu'il trouve cette personne « de qualité ». Il devient cependant rapidement évident que les intentions de Dorante sont aussi désintéressées que celles des autres personnages de la pièce. Et pendant ce temps, la fille de Jourdain tente de le convaincre de la laisser choisir son mari, et le Grand Turc débarque en ville...

Mais, malgré tous ses défauts, on s'attache rapidement à ce Monsieur Jourdain, si ridicule et si entêté soit-il. **Guy Jodoin** livre une performance à la hauteur de son talent et nous fait rire aux larmes avec ses manières de « gentilhomme ».

On y danse, on y joue du clavecin et du violon, on y manie l'épée et le

verbe, la farce et la tromperie. Un tourbillon de couleurs, d'émotions et d'interprétations magnifiques se produit sur la scène du *TNM* et nous emporte avec lui dans l'univers de la comédie de **Molière**.

Le *Théâtre du Nouveau Monde* est un habitué des pièces de **Molière**. En effet, la compagnie est lancée le 9 octobre 1951 avec *L'Avare* au *Gesù*, dans une mise en scène de **Jean Gascon**. Par la suite, chaque saison aura son Molière, et même parfois deux. En dix ans, ce dernier devient l'auteur fétiche de la compagnie qui connaît de très beaux succès. Les fondateurs y auraient vu l'auteur par excellence, celui qui sait faire rire et réfléchir à la fois, qui tourne vers le public un miroir juste assez déformant pour rester... juste, qui a l'intelligence de la critique et la langue pour la soutenir.

La pièce qui nous intéresse ici, *Le Bourgeois gentilhomme*, est d'un genre créé par **Molière** lui-même : la comédie-ballet. C'est à Vaux-le-Vicomte, en 1661, que **Molière**, invité par **Fouquet**, crée une pièce pour la première fois en dehors de son théâtre, spécialement pour la cour : *Les Fâcheux*. S'il était habituel d'intercaler des scènes de comédie entre les ballets (les danseurs doivent se changer), **Molière** innove en donnant cette fois un même sujet

aux scènes jouées et aux « entrées » dansées. **Molière** aurait voulu ainsi « ne pas rompre le fil ». Le Roi **Louis XIV** apprécie. Un nouveau genre est né. Le Roi, apparemment jaloux du château somptueux de son surintendant et du faste de la fête à laquelle il a été invité convoque immédiatement les architectes de Vaux-le-Vicomte pour faire de Versailles le plus beau des châteaux. La toute première pièce jouée à Versailles a lieu du 1^{er} au 14 mai 1664, marquant le début d'une véritable politique du divertissement à la gloire du **Roi Soleil**. *Les Plaisirs de l'Île enchantée*, *fêtes galantes et magnifiques*, auxquels **Molière** participe, auront des échos dans toutes les cours d'Europe. **Louis XIV**, dont toute la vie est théâtralisée (du lever au coucher en public), sera friand de défilés costumés (l'Orient est souvent inspirant), ballets (où il danse), tournois et carrousels, concerts, feux d'artifice ainsi que de théâtre avec machineries complexes (et décors élaborés mais éphémères faisant oublier le « chantier » que sont les abords du château pendant plusieurs années). Le roi est grand producteur de spectacles, dont il est l'initiateur et la vedette ! **Molière**, plus que tout autre, le fera danser et rire.

Dans ses comédies-ballets, avec la complicité du compositeur du roi,

Lulli, Molière intègre donc action dramatique et chorégraphie, avec apparition justifiée de la musique (sérénade dans *Le Sicilien*, leçon de danse dans *Le Bourgeois gentilhomme*, fête dans *George Dandin*) participant ainsi à la naissance de l'opéra en France.

Dans un même ordre d'idées, les fans de cinéma auront peut-être vu le film *Molière* de **Laurent Tirard**, sorti en 2007, mettant en vedette **Romain Duris**. C'est avec plaisir qu'on y retrouve plusieurs des éléments principaux de l'histoire du *Bourgeois gentilhomme*, mélangés avec ceux d'autres classiques de **Molière**. À voir également, avant ou après la pièce, question de faire durer le plaisir.

En conclusion, vingt comédiens-musiciens-danseurs sur la même scène, jouant cette partition moliéresque à la manière de virtuoses : un jeu de haute voltige qui exige précision, cadence et prouesses créatives. À voir absolument.

Le Bourgeois gentilhomme, du 12 janvier au 6 février 2010 au *Théâtre du Nouveau Monde*. Retrouvez toutes les informations sur ce spectacle ainsi que la programmation à venir sur leur site web :
www.tnm.qc.ca.

Le Salon international de l'auto de Montréal

MATHIEU BONIN

Chroniqueur sonore

J'aimerais bien commencer par remercier **Alexandre Galliez** de m'avoir déniché une passe journaliste pour le Salon de l'Auto de Montréal : non seulement les frais d'entrée furent couverts, mais j'ai eu droit à des communiqués de presse enregistrés sur des clés USB. Bilan : cinq clés USB gratuites ! Au rythme où je perds les miennes, il m'en restera deux à la fin de l'année...

Petite parenthèse personnelle à part, je dois avouer que cette 42^e édition du Salon manquait un peu de nouveautés, car ces dernières étaient toutes à Détroit. Ainsi, je n'ai pas pu admirer la Focus 2012, la Buick Regal, l'Infiniti M 2011, et surtout, je n'ai pas pu m'émouvoir de la présence de la Lexus LF-A. Une question se pose : pourquoi ne pas accueillir le Salon une ou deux semaines après le Salon de Détroit ? De plus, pourquoi la Tesla Roadster n'était pas exposée ? Cette sportive 100 % électrique vient tout juste d'obtenir son homologation de Transport Canada.

Toujours est-il que ce Salon renferme quand même des premières canadiennes : je pense entre autres à la Volkswagen Golf R et la Mercedes-Benz SLS AMG. En bout de ligne, je vous recommande quand même de visiter le Salon de l'Auto si la chose automobile vous intéresse le moins du monde. Sinon, vous pouvez toujours apprécier ce compte rendu.

Collaboration entre Hydro-Québec et Mitsubishi

MM. **Thierry Vandal** et **Koji Soga**, PDG respectifs d'Hydro-Québec et de Mitsubishi Canada, ont profité du Salon pour faire part du « plus important projet pilote d'essai de voitures toutes électriques au Canada ». Selon cet accord, 50 Mitsubishi i-Miev 100 % électriques sillonneront dès cet automne les rues de Boucherville, et Mitsubishi et Hydro-Québec évalueront les performances des véhicules, et ce, même en hiver. Ressemblant vaguement à un « Jelly Bean » sur roues, la i-Miev est capable d'atteindre 130 km/h, et ses batteries lithium-ions offrent une autonomie de 120 km. Une charge complète sur une prise 220 V prend 7 heures, mais avec l'utilisation d'un chargeur rapide triphasé de 200 V, une charge de 80 % prend 30 minutes; d'ailleurs, il est possible qu'Hydro-Québec en fasse installer dans un avenir pas si éloigné. Si les résultats sont concluants, Mitsubishi pourrait mettre sa petite voiture électrique en vente au Canada en 2011.

Mazda et i-stop

Faisant suite à son annonce d'introduire une voiture sous-compacte au Canada, Mazda Canada a présenté en grande pompe la diminutive 2. Cette voiture mignonne, basée sur la même plate-

forme que celle de la Ford Fiesta, ciblera les jeunes acheteurs désirant une petite voiture économique et agréable à conduire, retenant ainsi la philosophie « vroom-vroom » du constructeur (des dires de **Gregory Young**, directeur des relations publiques de Mazda Canada). Peu de renseignements supplémentaires étaient avancés, mis à part qu'elle sera mue par un 4 cylindres 1,5L et qu'elle sera mise en vente au courant de l'été qui s'en vient. Le bonbon : une Mazdaspeed2 vitaminée serait activement considérée...

J'ai profité de la présence de M. **Alain Desrochers**, directeur régional de Mazda au Québec, pour lui demander pourquoi la Mazda 3 2,0 L ne peut être équipée du dispositif i-stop (c'est-à-dire arrêt et redémarrage automatique du moteur lors d'une immobilisation prolongée du véhicule) comme en Europe. M. **Desrochers** me répondit avec 2 explications. Tout d'abord, le i-stop fonctionne seulement avec un moteur à injection directe : le 4 cylindres 2,0 L européen en est équipé, contrairement au 2,0 L nord-américain.

La deuxième raison est plus complexe : en Amérique du Nord, les évaluations gouvernementales portant sur la consommation en ville ne comportent qu'un arrêt prolongé, situation très peu représentative de la réalité. Le i-stop n'est donc qu'activé qu'une seule fois, et la différence de consommation est presque négligeable : l'avantage concurrentiel du dispositif est alors relégué aux oubliettes. Ce qui est très navrant, car le cycle de consommation en ville au Japon indique une baisse pouvant aller jusqu'à 10 %. Pour résoudre cette problématique, Mazda et d'autres constructeurs ayant des systèmes start-stop exerceront des pressions sur ces agences gouvernementales afin qu'elles revoient leurs méthodes d'évaluation. Histoire de faire prévaloir quelques notions de gros bon sens...

La Chevrolet Cruze 2011

Oubliez la Volt (pas exposée à Montréal, quelle surprise...), la Chevrolet Cruze est sans contredit une des voitures clés qui sortira General Motors de son marasme. Succédant à la peu populaire Cobalt (qui elle-même succédait à la pathétique Cavalier), la Cruze représente l'offre la plus sérieuse à ce jour dans le créneau automobile le plus compétitif, les compactes. Le modèle européen présenté était spectaculaire : qu'une voiture de ce gabarit soit équipée d'une sellerie en cuir et d'un système de navigation est inhabituel, mais l'assemblage et la qualité des matériaux détonne encore plus. L'habitacle très spacieux donne l'impression qu'il s'agit d'une voiture de catégorie intermédiaire. Il semble que GM ait finalement compris qu'il est peu rentable à long terme de n'offrir que des produits de qualité moyenne. La Cruze sera disponible à la vente en début d'automne, avec deux 4 cylindres



M. **Alain Desrochers**, directeur régional de Mazda au Québec, faisant la présentation de la Mazda 2. Crédit photo : Mathieu Bonin

développant environ 140 chevaux et des boîtes automatique et manuelles de 6 rapports. Les rumeurs vont également bon train quant au retour de la sportive SS de 260 ch.

L'évolution de la Mazda 3 électrique

À ma grande surprise dans la section « En route vers l'avenir », j'ai retrouvé la Mazda 3 électrique et **Loïc Daigneault**, fondateur de Voitures Électriques du Québec (VEQ) : j'avais effectué en septembre 2008 un essai routier de sa voiture (*Polyscope*, vol.42, no.4) et force est d'admettre qu'elle m'avait emballé. Comme quoi la technologie progresse tout le temps, la Mazda 3 électrique comportait une amélioration évidente : fini les lourdes batteries de plomb, on passe au lithium ! Au lieu de 14 batteries de plomb qui occupaient tout le compartiment-moteur en avant et tout le coffre en arrière, ce sont 40 cellules lithium-ion employant la technologie fer-phosphate. Ces batteries logent dans le coffre arrière (laissant tout de même un espace de chargement utile en arrière), et offrent du coup un espace vide en avant. La voiture est ainsi allégée de plusieurs kilos, et l'autonomie demeure la même à 100 km. M. **Daigneault** examine aussi la possibilité d'ajouter des batteries supplémentaires à l'avant pour bonifier l'autonomie. Ces batteries au lithium offrent également le meilleur rapport prix/performance : bien qu'elles coûtent 5 500 \$, elles peuvent fournir de 3 000 à 5 000 charges complètes, ce qui signifie une durée de vie utile d'au moins 300 000 km. À titre de comparaison, un véhicule consommant 8 L/100 km coûtera 24 000 \$ en essence (à 1 \$/L). Pour le fondateur de VEQ, il ne reste plus que l'homologation par le ministère des Transports du Québec.



De haut en bas : La Mitsubishi i-Miev. Crédit photo : Mitsubishi. Notre **Vandal** national faisant la promotion du partenariat entre Hydro-Québec et Mitsubishi. Crédit photo : Mathieu Bonin

Des Mercedes-Benz moins chères ?

Bon, tout est relatif quand même, mais on constate chez le constructeur germanique un certain effort pour rendre sa gamme de produit un peu plus... accessible. D'abord, il y a le fourgon Sprinter qui est maintenant moins dispendieux que lorsqu'il était vendu sous la bannière Dodge.

Ensuite, Mercedes propose une voiture hybride moins chère que la version à essence. En effet, la S400 Mild hybrid coûte 2 000 \$ de moins qu'une S450 avec le même niveau d'équipement. Il faut toutefois préciser que la S450 est dotée d'une traction intégrale 4Matic et qu'elle est mue par un V8 ; la S400 a un V6 couplée à un moteur électrique. Aussi, le prix de base de 106 000 \$ n'est pas vraiment à la portée de tous les budgets. Il n'en reste pas moins que ce type de tarification demeure lucide, contrairement à BMW qui demande 12 000 \$ DE PLUS pour une version hybride de son inutile X6.

Finalement, la SLS AMG fut dévoilée en grande pompe. Ce luxueux coupé sport évoque sous plusieurs angles la très célèbre 300SL « Gullwing » : elle reprend même les

portes en forme d'aile de mouette. Le V8 6,3 L de 571 chevaux permet à cette Mercedes d'accomplir le 0 à 100 en 3,8 secondes, soit le même temps que la SLR McLaren. Cette dernière coûte toutefois le double du prix de la SLS : Mercedes la vend pour la modique (!!!!!!!!!!!!!) somme de 198 000 \$.

Volkswagen Golf R

Possiblement le concept le plus intéressant du Salon de Montréal, car il ne s'agit pas vraiment d'un concept : elle est déjà vendue en Allemagne. Essentiellement, il s'agit d'une GTI « oostée » aux amphétamines : le 4 cylindres 2,0 L turbo est retravaillé pour développer 265 chevaux, et le système de traction intégrale 4Motion y est accouplé. Cette combinaison permet à cette apprentie-WRX de boucler le 0 à 100 km/h en 5,5 secondes.

Volkswagen Canada n'a pas encore établi de prix, car elle veut jauger la réaction du public face à la R. En Allemagne, son prix de 36 000 euros se traduirait par 53 000 \$ CAN ici. Selon Peter Viney, directeur des relations publiques chez Volkswagen Canada, une telle transposition du prix est erronée, car les prix sont plus élevés



Première canadienne de la Mercedes-Benz SLS AMG. Elle est à vous pour le très raisonnable prix de 198 000 \$.
Crédit photo : Mathieu Bonin

en Allemagne. Par exemple, un Tiguan se vend 27 000 euros en Allemagne, alors qu'il se vend pour environ 28 000 \$ CAN ici. D'après cette

logique, on peut donc s'attendre à un prix de vente avoisinant les 37 000 \$, ce qui est raisonnable. Toutefois, si le prix dépasse la barre symbolique des

40 000 \$, les clients potentiels vont regarder ailleurs, notamment chez Subaru (WRX STi), Mitsubishi (Evo X) et Nissan (370Z).



De haut en bas :
L'intérieur de la Cruze 2011. Chic, non ? Crédit photo : GM
La Mazda 3 électrique de VEQ. Crédit photo : Mathieu Bonin
La super Golf : la R de 265 chevaux. Crédit photo : Volkswagen

Le régime collectif de soins de santé et dentaires de l'AEP



ÇA DONNE DE L'ASSURANCE !

Votre couverture

Soins de santé

vaccins, chiropratique, physiothérapie, diététique, massothérapie, naturopathie, hospitalisation, etc.

Soins de la vue

examen, lunettes ou lentilles cornéennes, correction de la vue au laser

Soins dentaires

examen, nettoyage, plombage, traitement de canal, extraction de dents de sagesse, etc.

Assurance voyage

120 jours par voyage, 5 000 000 \$ par accident, assurance annulation et interruption en cas d'urgence médicale

Des réseaux pour compléter votre couverture

Vous pouvez compléter avantageusement votre couverture en consultant un membre du réseau dentaire, du réseau de la vision, du réseau des physiothérapeutes ou du réseau de chiropraticiens.

Trouvez votre professionnel sur www.santeetudiante.com

Inscription familiale

Vous pouvez inscrire les membres de votre famille (conjoint ou conjoint de fait et personnes à charge) au régime en payant des frais supplémentaires aussi avantageux que les vôtres.

Changement de couverture

Seuls les nouveaux étudiants à la session d'hiver peuvent faire une demande de retrait ou d'inscription familiale entre le **4 janvier et le 1er février 2010**. Consultez www.santeetudiante.com pour connaître les modalités et les procédures.

Le Centre de service aux membres est là pour vous aider de 9 h à 17 h, du lundi au vendredi

(514) 789-8773
Sans frais : 1 866 795-4433



santeetudiante.com
mon plan d'avenir

Coups de cœur de la semaine

IDIATOU DIALLO

idiatou.diallo@gmail.com

Un survol de trois de mes coups de cœur de la semaine, pas vraiment en ordre alphabétique. Au menu : l'Afrique, l'Iran et l'Asie.

L'Afrique, enfin.

En 2010, comme vous l'avez peut-être déjà remarqué, l'Afrique est à l'honneur. Dans les médias, le mot « Afrique » n'est plus systématiquement suivi de famine, de guerre civile, d'attentats, ou d'autre corruption. Au cœur de deux grands événements sportifs, la coupe du monde de football en Afrique du Sud et la Coupe d'Afrique des Nations en Angola, le monde entier aura les yeux rivés vers ce continent. Mais ce n'est pas tout. Cette année célébrera aussi le 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Afrique francophone. Le Sénégal aura néanmoins perdu le Paris-Dakar, qui se déroule encore une fois en Amérique latine étant donné le risque hautement élevé que **Ben Laden** se cache dans la capitale du Sénégal.

Tout d'abord en politique, plusieurs pays seront attendus aux urnes, sans compter les crises au Togo, en Côte d'Ivoire ou en Guinée qui ont vu des violences et des morts et qui n'arrivent toujours pas à trouver de solutions. Bien que la médiation de ces crises se fasse par un pays africain, le Burkina Faso, il reste que c'est la France qui tient les rênes. Cinquante

ans après l'indépendance de l'Afrique francophone il semble que le lien entre la France et ses anciennes colonies est toujours aussi fort.

Mais l'Afrique brillera tout de même, car c'est là que les équipes du monde entier se réuniront pour se disputer le trophée le plus prestigieux d'un sport qui fait l'unanimité auprès de tous (même ici en Amérique du Nord).

Rock'n'War

C'est le nouveau phénomène en Asie : dans des pays en proie à des conflits comme en Afghanistan, au Sri Lanka, au Myanmar ou encore en Iran, de jeunes groupes de rock émergent pour raconter la vie dans ses pays. L'Iran a ouvert la voie aux autres pays notamment avec groupe les **Chats Persans** qui commence à être connu à travers le monde grâce à leur premier film éponyme qui raconte leur vie underground dans un pays où leur musique est interdite. Mis en lumière au *Festival de Cannes* en avril 2009, le film de **Bahman Ghobadi** était sélectionné dans la section « un certain regard ». Il a été tourné clandestinement en moins de deux semaines à travers les petites rues et sous-sols de Téhéran.

La jeunesse iranienne est en pleine effervescence depuis la réélection contestée de **Mahmoud Ahmadinejad** en juin 2009. La résistance et la désobéissance civile s'organisent pour mettre dehors les mollahs qui privent les gens de liberté.

La réponse du gouvernement reste la violence : les forces de sécurité du président iranien ont pris petit à petit le contrôle non seulement de l'armée mais aussi des médias, de l'éducation ou de l'économie rendant toute opposition difficile. La réponse de ces jeunes artistes qui risquent la prison en exerçant leur talent en ressort sublimée.

J'adore les dramas

Mais d'abord qu'est-ce que c'est un « drama » ? C'est comme une série qui ne dépasse pas 20 épisodes de presque une heure en général. C'est japonais, coréen ou taïwanais la plupart du temps. Et c'est surtout affreusement kitsch ! Souvent c'est une histoire avec un scénario nul du genre la fille du lycée trop idiote qui aime le gars trop beau et intelligent qui la remarque pas... et là il se passe un truc pour pimenter l'intrigue : la fille va s'installer chez le gars parce que sa maison s'est effondrée à cause d'un tremblement de terre. Les acteurs deviennent alors des idoles de toute l'Asie et, grâce à l'Internet, du monde entier ; comme par exemple **Rain**, chanteur, mannequin, acteur que l'on a pu voir récemment dans *Ninja Assassin*.

La culture asiatique se décline pour tous les goûts, et ce n'est pas qu'un phénomène de mode. Cette décennie on a pu assister à une explosion de la médecine douce asiatique dans le marché occidental qui nous promet relaxation dans un univers de plus en plus stressant. Les films de combats

font toujours aussi recettes et la Chine fascine toujours plus de personnes. Sans oublier l'effervescence de l'île japonaise qui fait rêver de nombreux adolescents fan de mangas ou autres animes (et même des adultes comme j'ai pu le constater dans des librairies françaises).

Mes cinq dramas préférés : *Full House*, *Hana yori dango*, *Hanazakari no kimitachi e*, *Densha otoko* et *Kurosagi...* et là je vais commencer *Ikebukuro West Gate Park*.

Mes cinq mangas préférés : *Death Note*, *Full Metal Alchemist*, *Monster*, *20th Century Boys* et *Fuit Basket*.



Péi va mal...

THOMAS GOYETTE-LEVAC

Âme charitable

Soyons clair : je ne suis pas contre le Beach Party. Je n'y suis pas allé alors je ne peux m'exprimer contre. Cependant, il n'en demeure pas moins que la souffrance occasionnée par le paiement de 20 \$ et celle de se lever à 5h, un dimanche matin, ce qui, néanmoins, constitue un trou dans le budget d'un étudiant, est difficilement comparable à celle que les Haïtiens vivent en ce moment. Cette souffrance, il est fort improbable que nous la ressentions aussi un jour, mais moi, j'ai préféré donner mon 20 \$ à l'aide humanitaire plutôt que d'acheter un billet.

Soyons aussi clair : je ne veux pas non plus, vous qui êtes allé au Beach Party, vous culpabiliser en raison du tremblement de terre en Haïti. Mais, si vous n'avez pas donné, vous êtes mal placé pour dire que vous n'en avez pas les moyens.

Pour ma part, je pense de cette façon : si tout le monde faisait comme moi, qu'est-ce que ça changerait ? Et bien, si tout le monde achetait

des billets pour le Beach Party, on se pilerait sur les pieds pour la chance d'en avoir un et il y aurait de l'amertume contre nous tous ! Quand j'entends dire des choses telles que : « Le line-up pour acheter les billets est plus le fun que le Beach Party lui-même » (Étudiante #1, Poly, entendu à Montréal), je me dis que ça doit rendre pas mal de monde déçu : autant ceux qui ont acheté que ceux qui s'y sont rendu pour rien. Je me questionne aussi sur la raison d'être du Beach Party : si ça s'avère, autant faire la file pour ne pas acheter que d'y aller.

Il est également surprenant de constater que le sexe féminin a pratiquement remplacé la carte étudiante de Poly, pour le privilège qu'elle confère aux détenteurs, en ce qui trait à l'accès au Beach Party, puisque des hordes d'UdeMiennes sexy y ont été conviées. Pour ma part, j'espère que le Beach Party de 2012, s'organisera de façon solidaire, pourquoi pas avec un pourcentage de don sur le prix du billet, si une catastrophe arrive avant, ou sur la vente d'alcool, en joignant l'utile à l'agréable. 2012 d'ailleurs,

sera une belle année de catastrophes naturelles... À qui la chance ?

Moi, je préfère penser à ce qui arriverait si tout le monde faisait comme moi et, si tout le monde

donnait autant en situation d'urgence mais aussi à long terme, par exemple pour défendre durablement Haïti contre les aléas de mère nature, ce serait fantastique ! Et, si tout le monde

n'allait qu'une seule fois au Beach Party dans leur bac, tout le monde pourrait y aller ! Ainsi, rendez-vous dans 720 jours pour voir si le monde a évolué.



NDLR : Les propos de l'auteur n'engagent que ce-dernier.

POLYPDUB 2010 – le lipdub de l'École Polytechnique

Mardi 26 janvier, 17h50 à l'amphithéâtre Bell
Présentation du lipdub et dévoilement des détails
Dimanche 31 janvier, 10h à la rotonde
Tournage du clip

Inscrivez-vous à l'évènement sur Facebook.



Conférence et atelier RÉUSSIR SES ÉTUDES EN GÉNIE

Les conférences et ateliers d'information pour l'amélioration des habiletés d'apprentissage proposés à chaque trimestre visent à fournir aux participants divers moyens de développer un ensemble de compétences essentielles à une activité scolaire satisfaisante et plus agréable.

Ces conférences et ateliers s'adressent autant à des étudiants voulant améliorer un rendement déjà satisfaisant qu'à ceux ayant un fonctionnement plus problématique.

Comment s'y inscrit-on ?

- Aucune inscription n'est requise. Et c'est gratuit !
- Chaque conférence et atelier forment un tout et bien qu'il y ait une continuité dans la matière, il n'est pas nécessaire de suivre la série au complet.
- Présentez-vous simplement au local pour l'atelier qui vous intéresse.

Vous trouverez sur le site de l'encadrement virtuel le contenu des ateliers et l'horaire : <http://www.polymtl.ca/encadrement/atelier>

N.B. La prochaine conférence traitera de « Réussir ses études en génie ». Elle se tiendra jeudi le 28 janvier à 12h30 au local M-2002 et un atelier pratique suivra à 13h45 au local M-2101.

Bon trimestre,
Gilles Lussier

ISF au Burkina Faso

VICTORIA LAKIZA
Stagiaire ISF Outre-mer

J'ai passé 4 mois au Burkina Faso et dans le cadre de mon travail, j'ai eu l'occasion de participer à de nombreuses réunions, plus particulièrement des réunions de groupements paysans. Contrairement à ce qu'on pourrait être porté à croire au sujet d'un pays comme le Burkina où près de 50 % de la population est de religion musulmane, la participation des femmes lors de ces réunions, autant physiquement que verbalement, est très encouragée. Autant les formateurs et les animateurs que les leaders des diverses organisations impliquées, tout le monde prend la peine de respecter les quotas du minimum du nombre de femmes qui devraient être présentes à chaque événement et de les encourager à participer durant les différents ateliers et réunions. De la sensibilisation, autant auprès des femmes que des hommes, est faite au sujet de l'importance de la participation féminine et de leurs droits. Et pourtant, on entend très rarement une voix féminine durant ces événements. Pourquoi ? Qu'est-ce qui les empêche de parler, de participer, d'émettre leur opinion pour que les décisions prises tiennent compte de leurs réalités, pour que leurs réalités puissent changer ? Pourtant lorsqu'elles osent parler, on les écoute et on valorise leurs interventions.

Est-ce que toutes ces belles paroles c'est suffisant pour qu'une femme commence à s'exprimer ? Sinon, qu'est-ce que ça prend ? Ce sont des questions que je me pose

et que j'ai tenté d'élucider à l'aide de conversations que j'ai eu avec des femmes et des hommes burkinabés. Je n'ai probablement pas la réponse mais j'ai au moins quelques hypothèses intéressantes.

Comme l'a si bien dit une femme leader de l'organisation pour laquelle je travaillais : « Une bonne femme ne va jamais contredire son mari, une fille bien élevée ne va jamais contredire la parole de son père. » Ici, depuis leur plus jeune âge, les filles ont été éduquées à obéir et servir le père et l'homme en général. Ne pas le faire serait d'être mal élevé et est mal vu. Depuis qu'elles sont toutes petites on leur apprend comment être une bonne femme. Et c'est la même chose du côté des hommes : la relation qu'ils voient entre leurs parents est la relation « normale » qu'ils s'attendent à avoir avec leur(s) femme(s). La normalité pour eux c'est que « la femme appartient à son mari ». Ça vous choque ces paroles ? Ce sont les mots exacts qu'une autre femme leader burkinabée m'a dit... et tout ça leur paraît tout à fait naturel.

Bon, tout ça est évidemment une grossière généralisation et les choses sont en train de changer également. On voit de plus en plus de femmes prendre plus de pouvoir et donner leur opinion, et la tendance est plus accrue dans les grandes villes que dans les petites où, d'ailleurs, les réalités sont très différentes.

Comment se passe ce changement ? Comment vivent les femmes burkinabées ? Comment cette culture et le rôle des genres influencent le développement de ce peuple ? Venez en discuter avec nous le 29 janvier !

Amphithéâtre du CEP SUM
2100, boul. Édouard-Montpetit
(Métro Édouard-Montpetit)

Ouverture des portes à 16 h
10 \$/billet



Info billetterie :
CARABINS.umontreal.ca

En toute légalité

À Hong Kong, une femme peut tuer son mari adultère, la loi le lui consent, mais elle peut le faire seulement à mains nues. La maîtresse de son mari, par contre, elle peut la tuer comme elle veut.

À Liverpool, en Angleterre, la loi admet les vendeuses topless, mais seulement dans des magasins où l'on vend des poissons tropicaux.

Dans l'état américain du Maryland, les machines de préservatifs sont illégales. Elles cessent de l'être seulement quand elles se trouvent dans des endroits où l'on vend des boissons alcooliques à consommer sur place.

Depuis 1985 au Canada, il est interdit de payer un objet dont le prix est supérieur à 25 dollars avec des pièces de monnaie d'un dollar.

À New York, Il est illégal pour un homme de se retourner sur une femme et de la regarder avec concupiscence. Les contrevenants sont obligés de porter des ceillères.

Le conseil municipal de Chico a décidé que tout individu coupable d'avoir fait exploser un engin nucléaire dans les limites de la ville sera passible d'une amende d'au moins 500 dollars.

Sudoku

moyen

		2	6				5	
	1		4					
3				2	1			
	7		5				1	2
		3			7		4	
		4	1			3	6	
	3			5	2			8
5	2	6			4		3	1
		7	3	1			2	4

La citation de la semaine

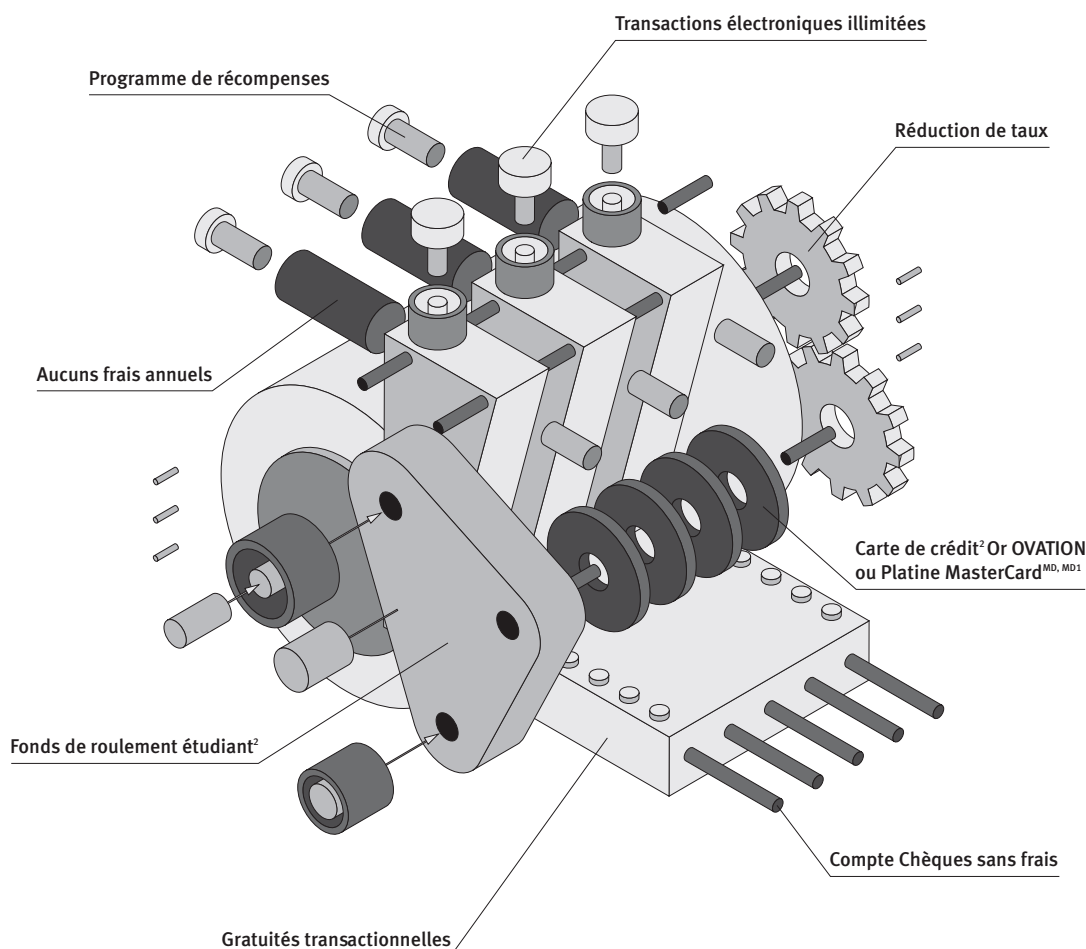
« Si les usagers ont le choix entre des hamsters qui dansent et la sécurité, ils vont toujours choisir les hamsters qui dansent. »

– Antoine Lemay (chargé de cours de sécurité informatique)

La citation de la semaine

« Polysphère est comme une petite grosse, elle pogne tout ce qu'elle peut. »

– Alexis Dagenais Everell (directeur de PolySphère)



Étudiez votre programme!

Étudiants en génie¹, nous vous offrons un programme exclusif avec des avantages spécialement adaptés à vos besoins.

bnc.ca/etudiantsgenie



ET ACTION!

1. Ce programme financier de la Banque Nationale constitue un avantage offert aux étudiants en génie au Canada qui détiennent une carte Or OVATION ou Platine MasterCard Banque Nationale. Aucune adhésion à une association professionnelle n'est requise. Vous devez être citoyen canadien ou résident permanent. Pour se prévaloir du programme, une preuve du statut d'étudiant est exigée (Matricule étudiant). 2. Sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale. ^{MD}Or OVATION est une marque déposée de la Banque Nationale Groupe financier. ^{MD1}MasterCard est une marque déposée de MasterCard International Inc. Usager autorisé : Banque Nationale Groupe financier.